



LA PENTECOTE (AC 2, 1-11)

Repères d'Agapè pour partager en réunion du 10 au 22 mai 2021

(Cette lecture est la 1^{ère} de la fête de la Pentecôte de l'année B, dont l'Évangile est Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15).

À l'époque du Christ, la Pentecôte, c'est-à-dire « le cinquantième jour », était la fête des moissons (Ex 23,16). Mais on y commémorait surtout l'Alliance du Sinaï et le don de la Loi (Ex 19, 16-20).

« De même que le peuple hébreu reçut la Loi au mont Sinaï le cinquantième jour après l'immolation de l'agneau, ainsi, après la Passion dans laquelle fut immolé le véritable Agneau de Dieu, le cinquantième jour à compter de sa résurrection, l'Esprit Saint descendit sur les Apôtres et sur le peuple des croyants pour faire comprendre aux chrétiens que les éléments de l'Ancien Testament furent les serviteurs des principes évangéliques, et que la seconde Alliance a été fondée par le même Esprit qui avait institué la première. » (Saint Léon le Grand)

V.1-2 : Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient.

« Tous ensemble » : non pas l'assemblée des 120 de Ac 1,15, mais le groupe apostolique présenté en Ac 1,13-14 : les onze apôtres auxquels Matthias vient d'être adjoint (Ac 1,26), ainsi que Marie et quelques femmes. Luc a déjà souligné l'unité du premier groupe de chrétiens (Ac 1,14).

« Tout à coup », « bruit », « violent coup de vent » : tout dit la véhémence de l'Esprit ici, car il s'agit d'un événement éclatant qui doit frapper les esprits (v6) et rester notoire.

« qui remplit... » : c'est le propre de Dieu que de tout remplir puisqu'il est plénitude (Ep 1,23 ; Ep 4,10 ; Is 6,1).

V.3-4 : Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Après le signe auditif vient le signe visuel. Le feu, symbole du Dieu à la fois attirant et redoutable (Dt 4,24 ; Is 33,14 ; Ex 3 ; He 12,29), est aussi symbole de l'ardeur, donc de l'amour (Ct 8,6).

Les langues de feu se partagent, symbole du don des langues : à partir d'un seul et même Esprit, une même croyance et louange est inspirée à toute l'Église (v11). L'Esprit concerne à la fois tous les disciples réunis et chacun d'entre eux individuellement.

V.5-6 : Or il y avait, demeurant à Jérusalem, des hommes dévots de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se produisit, la multitude se rassembla et fut confondue : chacun les entendait parler dans son propre idiome.

Les témoins de l'événement sont des Juifs pieux de toutes les nations, comme le confirmera Pierre : « Que toute la maison d'Israël le sache donc bien... » (Ac 2,36).

« Chacun les entendait dans son propre idiome » : le verset 4 parlait de miracle au niveau de la parole, ici on a un miracle au niveau de l'écoute.

V.7-11 : Ils étaient stupéfaits, et, tout étonnés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il alors que chacun de nous les entendent dans son propre idiome maternel ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de cette partie de la Lybie qui est proche de Cyrène, Romains en résidence, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu ! »

L'énumération n'est pas seulement géographique : elle joint aux Juifs, jusque là seul peuple élu, les prosélytes. Au-delà de leurs différences, tous les témoins ont en commun d'entendre les œuvres grandioses de Dieu dans leur langue.

Les Juifs appelaient **prosélytes** les païens convertis au judaïsme et agrégé au peuple juif selon un rite comportant la circoncision, un bain de purification et un sacrifice au temple.

I) L'ALLIANCE ENTRE DIEU ET LES HOMMES

Toute l'Histoire Sainte, depuis Adam jusqu'au retour triomphal de Jésus, est l'histoire de l'Alliance entre Dieu et l'humanité, de sa gestation à sa plénitude. Ce n'est qu'au retour de Jésus que l'Alliance sera définitivement réalisée : à la fin des temps, toute l'humanité sauvée sera alors réunie dans la félicité de la communion plénière entre Dieu et elle, et entre chacun de ses membres. Nous nous aimerons tous parfaitement les uns les autres.

D'ici-là, Dieu nous a inscrits dans une dynamique de vie, où tout se développe comme à partir d'une semence (cf les paraboles du Royaume (Mt 13)), dans une croissance par étapes de notre communion à Dieu, dans une maturation et un enracinement de plus en plus fort, de plus en plus fécond, jusqu'à devenir plénier. Ainsi peut-on voir dans l'histoire de

Jésus une progression dans l'Alliance entre Dieu et les hommes : elle se réalise d'abord en la seule personne de Jésus. À la cène suivie de la croix, son sacrifice « pour la multitude » (Mt 26,28), le Fils noue cette fois-ci l'Alliance entre Dieu et toute l'humanité.

Cependant, l'Alliance des hommes avec Dieu ne serait pas complète si elle ne l'était pas avec les trois personnes de la Sainte Trinité. Par le baptême dans l'Esprit de la Pentecôte, elle s'étend à la troisième personne de la Trinité : l'Esprit-Saint vient l'inscrire au cœur de chacun des apôtres pour qu'ils puissent en témoigner. Puis l'Église, ainsi vivifiée, va permettre, par les sacrements, à chacun de ses enfants de passer les étapes par lesquelles l'humanité et Dieu réalisent, enracinent et réactualisent leur Alliance. Enfin, à notre mort, notre Alliance nous ouvrira totalement au Père, dans la plénitude de la communion trinitaire, sans qu'aucun obstacle ne vienne plus en empêcher la réalisation.

Baptême et Confirmation

Le sacrement du Baptême, qui s'origine dans le mystère pascal de la mort et de la résurrection de Jésus, ouvre chaque baptisé à la vie éternelle, comme une naissance dans l'intimité divine et ecclésiale.

Le sacrement de Confirmation fait comme sortir les apôtres de l'enfance pour les rendre pleinement « témoins » de Jésus devant la multitude (v.9-11). Il est le sacrement de l'onction spirituelle qui consacre les chrétiens dans leur mission prophétique, jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1,8). C'est pourquoi l'Église ne le donne pas avant que les enfants n'aient atteint l'âge de raison, alors qu'il accompagne immédiatement le baptême des adultes (aussitôt suivi de l'Eucharistie).

II) QUI EST L'ESPRIT-SAINT ?

Nous ne pouvons le connaître que par trois voies :

- **Ce que Jésus nous en dit** : l'Esprit-Saint vient directement du Père (Jn 14,26 ; 15,26). Il est le Paraclet, c'est-à-dire bouclier, avocat, consolateur...
- **Ce que l'Église a pu découvrir** : au Concile de Constantinople, en 381, l'Église a explicitement formulé que l'Esprit-Saint est Dieu, troisième personne de la Trinité. Il n'est pas un autre Fils, mais il procède du Père et du Fils. Il est la vie même de Dieu. Pour le Père et le Fils, Il est l'expression de ce qu'ils sont l'un pour l'autre, de ce qu'est Dieu dans sa substance. Il est, disent les Pères de l'Église (Concile de Florence en 481), leur commune et unique « spiration », mot qui tente de nous faire pénétrer son mystère en référence aux phénomènes du vent et de la respiration. (CEC § 243-267)
L'Esprit-Saint porte différents noms : Eau, onction, feu, nuée, lumière, sceau, main, doigt, colombe... (CEC §687-747)
- **Ce que notre expérience intérieure nous donne de découvrir, lorsque nous sommes éclairés par l'enseignement du Christ et de l'Église** : nous ne le connaissons qu'à travers la façon dont il agit. Insaisissable, « Il souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il ne vient ni où il va » (Jn 3,8). S'il se fait bruit violent pour attirer l'attention à la Pentecôte, il se révèle aussi parfois « brise légère » (Is 11,2) qui, comme la colombe sur Jésus et les langues de feu pour les apôtres, agit pacifiquement, sans violenter les cœurs. Manifestation de la vie même de Dieu, il est comme la respiration qui pénètre nos poumons. Seuls les cœurs endurcis qui pèchent contre l'Esprit peuvent résister à toutes ses tentatives de pénétration dans nos cœurs. Il est le purificateur, le sanctificateur qui donne le zèle. Il rend notre nourriture spirituelle digeste, comme le feu cuit les aliments. Il disperse les ténèbres, pour nous éviter de nous blesser aux obstacles. Son action est multiforme et toujours bienfaisante. De lui viennent nos trois vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité. De lui viennent aussi les 7 dons suivants :
 - La piété filiale qui nous oriente vers le Père
 - La Crainte, qui n'est pas la frayeur, mais la délicatesse qui nous fait toujours vouloir plaire à Dieu.
 - La Force qui nous dispose au combat et à l'effort pour être fidèle à Dieu.
 - La Science qui nous fait comprendre le plan de Dieu sur les êtres créés et sur les événements.
 - L'Intelligence qui nous fait pénétrer les mystères de Dieu dans sa révélation depuis les origines.
 - Le Conseil qui nous éclaire sur la conduite à tenir en face des circonstances de la vie.
 - La Sagesse, qu'on dit le plus grand de tous, car il nous fait goûter intérieurement combien sont succulentes les grâces divines.

C'est aussi de l'Esprit-Saint que viennent les charismes : l'Esprit-Saint nous les donne de façon très libre de sa part, en fonction des circonstances qu'il juge bonnes. Ils sont donnés à un membre d'une communauté pour le bien de tous, indépendamment de la sainteté de celui qui les reçoit : don des langues, prophétie, guérison...

L'Esprit-Saint marque et pénètre nos cœurs pour s'unir à nous comme l'huile (le baume) imprègne et pénètre la peau. Il agit de façon « infuse » : c'est « de l'intérieur » qu'on le connaît. Il apaise et assouplit. C'est lui qui nous fait prier en de gémissements ineffables : « Abba », Père. (Rm 8, 15 ;26)

C'est par lui que les sacrements de l'Église sont efficaces. C'est lui qui, parce qu'il est Dieu, donne son caractère « catholique » (universel) à l'Église.

III) L'ESPRIT-SAINT ET L'APOSTOLAT

- L'Esprit-Saint donne aux actions humaines des effets qui dépassent leurs conséquences naturelles. Il parle au cœur des hommes au-delà des mots qu'ils emploient : c'est par lui que l'homme qu'il inspire trouve le courage et le langage qu'il faut pour s'adapter à ses interlocuteurs. C'est lui qui rend « transpercé » le cœur des auditeurs et leur fait demander comme à Pierre et aux apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » (Ac 2,37).
- À la Pentecôte, l'action de l'Esprit-Saint est doublement efficace. Il n'agit pas seulement sur les apôtres, en leur faisant émettre les merveilles de Dieu dans des langues qu'ils ne connaissent pas. Il agit aussi sur les « récepteurs » que sont « les dévots de toutes les nations qui sont sous le ciel » au point de les stupéfier ! Comment un Crétois et un Parthe peuvent-ils comprendre « dans leur idiome maternel » (v.8) un même homme qui parle une langue différente de la leur ?
En ce sens, la Pentecôte est la réparation des conséquences de l'événement de Babel (Gn 11, 1-9) : là où les hommes voulaient pénétrer les cieux et créer leur unité par leurs propres œuvres, ils n'ont réussi qu'à installer incommunicabilité et mésentente. L'Esprit-Saint, lui, dans la diversité des situations temporelles des hommes, leur apporte l'unité dans la louange de Dieu, créant ainsi les assises de la Jérusalem nouvelle. Nous voyons là combien l'Esprit-Saint est source d'unité pour l'humanité, pour ceux tout au moins qui le laissent agir en eux : ceux qui ont le cœur fermé s'empressent d'expliquer la chose par une moquerie d'autant plus inepte qu'il est 9 heures du matin (v.15).
- Il faut insister, comme Jésus l'a fait dans son discours après la Cène, sur ce lien étroit qui existe entre l'Esprit-Saint et la Parole, le Verbe de Dieu livré aux hommes. Car l'Église reconnaît qu'une parole vient bien du Saint-Esprit quand elle est conforme à ce qu'a dit Jésus-Christ.

IV) EN PRATIQUE

- Dieu veut que nous puissions vraiment tirer le meilleur de ses dons, et pour cela, il attend que nous soyons prêts à donner du fruit. Il ne nous fait donc jamais attendre sans raison ! Gardons donc toujours confiance en sa Paternité bienveillante : il est le maître du temps, il le gère mieux que nous et toujours en vue de notre bien.
- L'Esprit-Saint est le guide intérieur du véritable apostolat. Sans Lui, tous nos efforts sont vains. Mais pour qu'il puisse agir, il faut que nous soyons prêts, chacun selon notre vocation, à dépasser à tout instant nos habitudes, nos conventions et notre confort. Il n'est nullement nécessaire de faire partie d'une élite, ni d'avoir fait certaines études pour être ouvrier du Seigneur. Dépendre de Lui, se soumettre à l'action de son Esprit, telles sont les seules conditions requises. Puisse chacun de nous les remplir !
- Posons-nous honnêtement et personnellement la question : quelle place tient l'Esprit-Saint dans ma vie, dans mon cœur ?
- Le Cardinal Mercier disait en parlant de sa Prière au Saint-Esprit : « *Je vais vous révéler un secret de sainteté et de bonheur : si tous les jours, pendant cinq minutes, vous savez faire taire votre imagination, fermez vos yeux aux choses sensibles et vos oreilles à tous les bruits de la terre pour rentrer en vous-même, et là, dans le sanctuaire de votre âme baptisée, vous parlez à ce Divin Esprit ...* ». Nous vous proposons de demeurer « tous ensemble dans un même lieu » (v1), c'est-à-dire en union de prière et de cœur, en priant avec ces mots du Cardinal Mercier : « *O Esprit-Saint, Âme de mon âme, je Vous adore ! Éclairez-moi, guidez-moi, fortifiez-moi, consolez-moi. Dites-moi ce que je dois faire, donnez-moi Vos ordres. Je Vous promets de me soumettre à tout ce que Vous désirez de moi et d'accepter tout ce que Vous permettrez qu'il m'arrive. Faites-moi seulement connaître Votre volonté. Amen* »

Références : - Bible chrétienne III* §2

- VTB « Esprit de Dieu », « Pentecôte »

- Catéchisme de l'Église Catholique § 267-381 et § 687-747

- « Le Nouveau Testament » de Antoine Nous

Prochain texte : La Visitation Saint Luc 1, 39-56

BELLE FÊTE DE PENTECÔTE

Laissons l'Esprit-Saint nous envahir tout entier pour que chacun d'entre nous soit témoin de l'Amour de Dieu et de sa grande Miséricorde.